Statistique Canada Statistics Canada

Recensement

Catalogue 98-120

LA POPULATION CANADIENNE D'UN OCÉAN À L'AUTRE

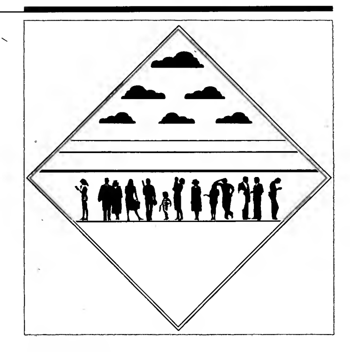
Canada





Recensement du Canada 1986

LA POPULATION CANADIENNE - D'UN OCÉAN À L'AUTRE



par Rick Mitchell

Publication autorisée par le ministre des Approvisionnements et Services Canada

January 1989

Prix: Canada, $10.00
Autres pays, $11.00

Catalogue 98-120

ISBN 0-660-54012-6

Ottawa

PRÉFACE

Le recensement de 1986 est, comme les précédents, une mine de renseignements précieux sur les caractéristiques individuelles, les caractéristiques des familles et des ménages des Canadiens. Les données du recensement permettent aux chercheurs ainsi qu'aux organisations scolaires, commerciales, culturelles, sociales et gouvernementales d'entreprendre des enquêtes et des analyses approfondies sur les questions sociales qui les intéressent.

Cette étude fait partie de la série Le Canada à l'étude, qui est la modeste contribution de Statistique Canada à la diffusion de vues d'ensemble sur une grande variété de sujets pour lesquels le recensement de 1986 a réuni des données. Les études, rédigées par des spécialistes tant de Statistique Canada que de l'extérieur, sont écrites dans une langue non technique éclairée par des tableaux simples et des graphiques attrayants. Parmi les sujets d'étude, on retrouve les caractéristiques démographiques (population, familles, exploitants agricoles, jeunes, personnes âgées, handicapés), socio-culturelles (origine ethnique, langue, scolarité) et économiques (femmes dans la population active, accessibilité du logement, tendances professionnelles, revenu d'emploi, revenu de la famille).

La présente étude sur "La population canadienne - D'un océan à l'autre" a été rédigée par Rick Mitchell de la Division de la géographie de Statistique Canada.

J'aimerais remercier les auteurs, les réviseurs et le personnel du Bureau qui ont participé à la gestion et à la production de la série.

Nous espérons que la série Le Canada à l'étude fournira aux Canadiens des renseignements utiles sur différentes facettes de la société canadienne et, surtout, qu'elle les incitera à faire des recherches plus poussées sur les différents sujets traités.

Ivan P. Fellegi
Statisticien en chef du Canada

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS

- La population canadienne a augmenté de 4.2%, entre 1981 et 1986, pour atteindre les 25,354,064 habitants au dernier recensement; il s'agit là du plus faible taux de croissance intercensitaire enregistré depuis la Confédération, et d'un nouvel indice du ralentissement général observé depuis l'explosion démographique qui a suivi la Seconde Guerre mondiale.

- Avec un taux de 14.2%, ce sont les Territoires du Nord-Ouest qui ont affiché la plus forte croissance démographique entre 1981 et 1986. Viennent ensuite l'Alberta (6.1%) et l'Ontario (5.7%). La plus faible, celle de Terre-Neuve, s'est soldée par un maigre 0.1%. En chiffres absolus, la poussée démographique la plus importante fut celle de l'Ontario (+488,408) et la plus faible, celle du Yukon (+351).

- Près des trois quarts des Canadiens (72.0%) vivaient à moins de 150 kilomètres de la frontière canado-américaine en 1986. Même si la population établie au "nord du 60e parallèle" s'est accrue de 43.0% entre 1971 et 1986, elle continuait de ne représenter que 0.3% de la population totale du Canada.

- Près de la moitié (49.2%) des Canadiens vivaient dans des municipalités de 50,000 habitants ou plus en 1986. En revanche, seulement 20.5% des Canadiens vivaient dans des municipalités qui comptaient moins de 5,000 habitants, ce qui représente une diminution de 2.0% de la population vivant dans ces municipalités entre 1981 et 1986.

- Plus des trois quarts (76.5%) des Canadiens vivaient dans des régions urbaines en 1986. Il s'agit là d'une légère augmentation de 0.8% entre 1981 et 1986.

- Entre 1971 et 1981, on a observé un renversement de la tendance historique que constitue l'urbanisation. Cependant, la tendance s'est rétablie entre 1981 et 1986, ce qui pourrait signifier que les portions urbaine et rurale de la population canadienne sont tout simplement en voie de stabilisation.

- L'Ontario était en 1986 la plus urbanisée (82.1%) des provinces et des territoires du Canada. Elle était suivie par l'Alberta (79.4%). La moins urbanisée était l'Île-du-Prince-Édouard (38.1%).

- Près des quatre cinquièmes (78.2%) de la croissance de la population rurale au Canada s'est principalement fait sentir dans les zones rurales des régions métropolitaines de recensement et des agglomérations de recensement entre 1981 et 1986.

- En 1986, plus du tiers (37.0%) des Canadiens vivaient dans les cinq RMR les plus populeuses, à savoir Toronto, Montréal, Vancouver, Ottawa-Hull et Edmonton.

- C'est dans les municipalités en banlieue et en périphérie des grands centres urbains qu'on trouve les taux de croissance démographique les plus élevés. Les municipalités qui connaissent par contre un déclin de leur population sont en général situées au coeur d'une grande agglomération urbaine, dans une région qui s'appuie sur une industrie du secteur primaire ou encore qui dépend d'un seul employeur.

INTRODUCTION

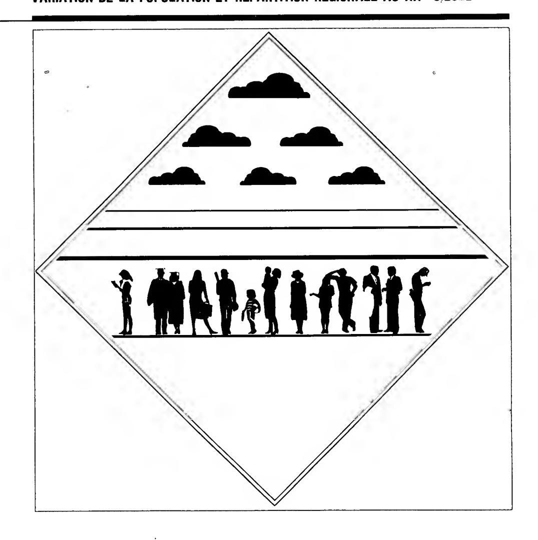
Quand, en 1666, Jean Talon, le Grand intendant de la Nouvelle-France, fit effectuer le premier recensement des temps modernes, 3,215 personnes habitaient alors ce qui constitue aujourd'hui la province de Québec. En 1986, soit 320 ans plus tard, le 16e recensement du Canada a permis de dénombrer 25,354,064 Canadiens répartis entre, à l'est, l'océan Atlantique, à l'ouest, l'océan Pacifique et, au nord, l'océan Arctique.

Par sa superficie de plus de 9.2 millions de kilomètres carrés, le Canada vient au deuxième rang des pays les plus vastes du monde. Cependant, avec une population dépassant à peine 25 millions d'habitants, sa densité démographique n'est que de 2.8 personnes au kilomètre carré; à cet égard, il vient donc au 197e rang parmi les 211 pays répertoriés en 1985 dans l'Annuaire démographique des Nations Unies. À l'échelle mondiale, la densité de la population serait de 36 personnes au kilomètre carré.

Les données tirées du recensement du Canada de 1986 sont révélatrices de l'évolution de la population canadienne depuis le recensement de 1981 et de sa répartition géographique. Notre analyse portera d'abord sur la répartition de la population aux plans régional et provincial, puis infraprovincial; nous nous pencherons ensuite sur la concentration de la population canadienne près de la frontière canado-américaine, les variations de la composition rurale et urbaine de la population, de même que les variations du taux de croissance démographique des régions métropolitaines et des municipalités du Canada.

1

VARIATION DE LA POPULATION ET RÉPARTITION RÉGIONALE AU XXe SIÈCLE



VARIATION DE LA POPULATION ET RÉPARTITION RÉGIONALE AU XXe SIÈCLE

Variation de la population à l'échelle nationale depuis la Confédération

Lors du premier recensement national, tenu en 1871, la population du Canada n'était que de 3,689,257 habitants. Depuis, elle n'a cessé de croître pour atteindre les 25,354,064 habitants en 1986. Comme il est indiqué au tableau 1, entre 1981 et 1986, 1,010,883 nouveaux habitants ont été dénombrés, ce qui représente une progression de 4.2%. Il s'agit là du plus faible taux de croissance intercensitaire enregistré depuis la Confédération.

Bien que la population canadienne ait toujours continué de grandir, son taux de croissance annuel moyen ne s'établissait plus qu'à 0.8% entre 1981 et 1986, comparativement à 2.8% pendant la période quinquennale de 1951 à 1956. Cela montre jusqu'à quel point le taux de croissance de la population canadienne n'a cessé de ralentir depuis l'explosion démographique qui a suivi la Seconde Guerre mondiale. Ce phénomène peut être attribuable en grande partie à une baisse du taux de natalité.

Mouvement migratoire vers l'Ouest

La population de l'Ouest canadien n'a jamais cessé de croître depuis l'ouverture des provinces des Prairies (Manitoba, Saskatchewan et Alberta) à la colonisation, surtout pendant les deux premières décennies du XXe siècle.

En 1901, la population des **provinces de l'Atlantique** (Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse,

Tableau 1. Croissance démographique au Canada, 1871-1986

Année	Population totale	Accroissement de la population	% d'accroissement	Taux de croissance annuel moyen
1871	3,689,257			
1881	4,324,810	635,553	17.2	1.6
1891	4,833,239	508,429	11.8	1.1
1901	5,371,315	538,076	11.1	1.1
1911	7,206,643	1,835,328	34.2	3.0
1921	8,787,949	1,581,306	21.9	2.0
1931	10,376,786	1,588,837	18.1	1.7
1941	11,506,655	1,129,869	10.9	1.0
1951[1]	14,009,429	2,502,774	21.8	1.7
1956	16,080,791	2,071,362	14.8	2.8
1961	18,238,247	2,157,456	13.4	2.5
1966	20,014,880	1,776,633	9.7	1.9
1971	21,568,311	1,553,431	7.8	1.5
1976	22,992,604	1,424,293	6.6	1.4
1981	24,343,181	1,350,577	5.9	1.2
1986	25,354,064[2]	1,010,883	4.2	0.8

[1] Comprend Terre-Neuve pour la première fois.
[2] Comprend les données pour les réserves indiennes et les établissements indiens partiellement dénombrés.

Source:
Recensements du Canada de 1871 à 1986.

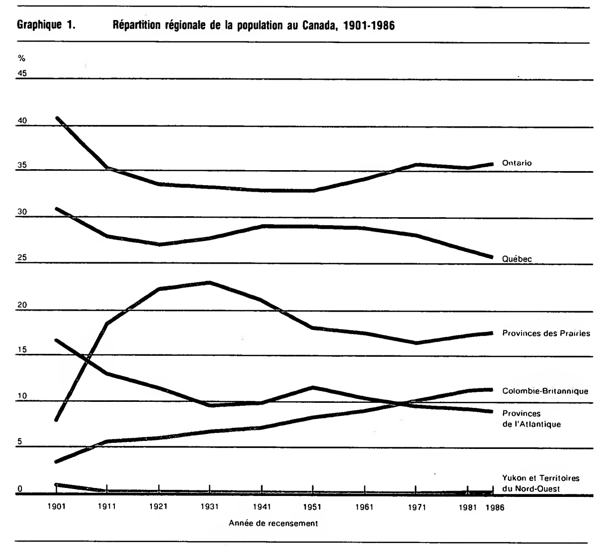
Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve après 1949) était de 893,953 habitants, soit 16.6% de la population canadienne. En 1986, elle s'établissait à 2,278,616 habitants, mais ne représentait plus que 9.0% de la population totale du Canada.

Pendant la même période, la population du **Québec** a progressé de 1,648,898 à 6,540,276 habitants, mais son importance par rapport à l'ensemble de la population canadienne a, elle, diminué de près de 5%, soit de 30.7% à 25.8%. Celle de l' **Ontario**, de 2,182,947 habitants qu'elle était en 1901, s'établissait à 9,113,515 habitants en 1986, mais son importance par rapport à l'ensemble de la population canadienne a, elle aussi, régressé de près de 5%, soit de 40.6% à 35.9%.

C'est dans les **provinces de l'Ouest** (Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique) qu'on observe les changements démographiques les plus considérables. En 1901, seulement 598,169 personnes vivaient à l'ouest de la frontière séparant l'Ontario du Manitoba, soit 11.1% de la population canadienne. En 1986, fortes de leur 7,345,915 habitants, les provinces de l'Ouest comptaient pour 29% de la population canadienne.

Après s'être accrue rapidement, soit de 7.8% en 1901 à 22.2% en 1921, à la faveur de l'ouverture à la colonisation des **provinces des Prairies** (Manitoba, Saskatchewan et Alberta), la population du Canada habitant cette partie du pays n'était plus que de 21.0% à la fin de la Crise des années trente.

Graphique 1. Répartition régionale de la population au Canada, 1901-1986



Nota: Les provinces de l'Atlantique comprennent Terre-Neuve depuis 1951.

Source:
Recensements du Canada de 1901 à 1986.

Entre 1941 et 1961, cette proportion a continué de régresser jusqu'à 17.5%, pour se fixer ensuite à un niveau relativement stable oscillant entre 16.4% et 17.6% pendant la période allant de 1961 à 1986. En 1986, il y avait 4,456,708 personnes (17.6%) qui vivaient dans les provinces des Prairies.

Seule la **Colombie-Britannique** a connu une augmentation constante de son importance démographique relative, passant de 178,657 habitants (3.3%) en 1901 à 2,889,207 habitants (11.4%) en 1986.

En 1901, soit trois ans après la ruée vers l'or de 1898, 0.9% de la population canadienne vivait dans les **territoires du Nord** (Yukon et Territoires du Nord-Ouest). En 1921 et en 1931, cette proportion avait chuté à 0.1%. Depuis, elle est remontée lentement pour n'atteindre que 0.3% en 1986.

Variations de la population par province depuis 1971

Un examen de la population des provinces canadiennes entre 1971 et 1986 fait ressortir des variations intéressantes à l'intérieur des différentes régions ou d'une région à une autre (voir tableau 2). Des variations précises survenues durant cette période sont mises en lumière ci-après.

Les provinces de l'Atlantique ont connu en général un ralentissement constant de leur croissance démographique entre 1971 et 1986. Celle de **Terre-Neuve** s'est soldée par une maigre augmentation de 668 habitants (0.1%) de 1981 à 1986. Durant la période de 1971 à 1976, sa croissance démographique (6.8%) avait pourtant été supérieure à la moyenne nationale (6.6%). Les taux de croissance démographique de l'**Île-du-Prince-Édouard** et du **Nouveau-Brunswick** sont également à la baisse depuis 1971.

La seule province de l'Atlantique qui fasse exception est la **Nouvelle-Écosse**. Sa population a en effet connu de faibles hausses de 2.3% entre 1976 et 1981, et de 3.0% entre 1981 et 1986.

Le taux de croissance du **Québec** a chuté de moitié au cours des trois dernières périodes intercensitaires. De 1971 à 1976, sa population a augmenté de 206,681 (3.4%), mais de seulement 101,873 (1.6%) entre 1981 et 1986.

Le taux de croissance de l'**Ontario** est passé de 4.4% entre 1976 et 1981 à 5.7% pendant la période de 1981 à 1986, après avoir été de 7.3% entre 1971 et 1976.

Les **provinces des Prairies** ont connu pour leur part des variations assez importantes de leurs taux de croissance depuis le recensement de 1971. Celui du **Manitoba** est demeuré bien au-dessous de la moyenne nationale pendant les périodes de 1971 à 1976 et de 1976 à 1981. Au cours de cette dernière période en particulier, il n'était plus que de 0.5% (4,735 personnes). Cependant, durant la période intercensitaire de 1981 à 1986, il s'établissait à 4.4% (44,991 personnes) et dépassait alors la moyenne nationale qui était de 4.2%.

Tableau 2. Variation de la population au Canada selon la province et le territoire, 1971-1986

Province	Population				Taux de variation		
	1971	1976	1981	1986	1971/76	1976/81	1981/86
Terre-Neuve	522,104	557,725	567,681	568,349	6.8	1.8	0.1
Île-du-Prince-Édouard	111,641	118,229	122,506	126,646	5.9	3.6	3.4
Nouvelle-Écosse	788,960	828,571	847,442	873,199	5.0	2.3	3.0
Nouveau-Brunswick	634,557	677,250	696,403	710,422	6.7	2.8	2.0
Québec	6,027,764	6,234,445	6,438,403	6,540,276	3.4	3.3	1.6
Ontario	7,703,106	8,264,465	8,625,107	9,113,515	7.3	4.4	5.7
Manitoba	988,247	1,021,506	1,026,241	1,071,232	3.4	0.5	4.4
Saskatchewan	926,242	921,323	968,313	1,010,198	−0.5	5.1	4.3
Alberta	1,627,874	1,838,037	2,237,724	2,375,278	12.9	21.7	6.1
Colombie-Britannique	2,184,621	2,466,608	2,744,467	2,889,207	12.9	11.3	5.3
Yukon	18,388	21,836	23,153	23,504	18.7	6.0	1.5
Territoires du Nord-Ouest	34,807	42,609	45,741	52,238	22.4	7.3	14.2
Canada	**21,568,311**	**22,992,604**	**24,343,181**	**25,354,064[1]**	**6.6**	**5.9**	**4.2**

[1] Comprend les données pour les réserves indiennes et les établissements indiens partiellement dénombrés.

Source:
Recensements du Canada de 1971 à 1986.

Entre 1971 et 1976, la population de la **Saskatchewan** a de fait **régressé** de 0.5% (−4,919 habitants), mais elle s'est depuis remise à augmenter, avec des taux de croissance de 5.1% et de 4.3% durant les périodes intercensitaires de 1976 à 1981 et de 1981 à 1986.

Depuis 1971, le taux de croissance démographique de l'**Alberta** est largement supérieur à la moyenne du Canada. Au cours des deux périodes intercensitaires comprises entre 1971 et 1981, la population de l'Alberta a d'abord augmenté de 12.9%, après quoi elle a fait un bond de 21.7%. Depuis 1981, son taux de croissance est devenu plus modeste, soit 6.1%, et bien qu'il soit encore supérieur à la moyenne nationale (4.2%), l'augmentation en chiffres absolus n'en a pas moins chuté de 399,687 (de 1976 à 1981) à 137,554 (de 1981 à 1986).

Les mêmes observations valent pour la **Colombie-Britannique** pendant la période de 1971 à 1986. Entre 1971 et 1976, la population de cette province s'est accrue de 12.9%, puis de 11.3% entre 1976 et 1981. Cela représente des augmentations en chiffres absolus de 281,987 et de 277,859 pour les deux périodes. Cependant, de 1981 à 1986, son taux de croissance démographique a fléchi à 5.3% (144,740 habitants).

La croissance démographique des **Territoires du Nord-Ouest** est demeurée forte et toujours au-dessus de la moyenne nationale depuis 1971. Par contre, celle du **Yukon** connaît un net ralentissement depuis 1981. Après avoir affiché des taux de croissance de 18.7% et de 6.0% pour les périodes intercensitaires de 1971 à 1976 et de 1976 à 1981, le Yukon ne comptait que 351 habitants de plus en 1986, soit un taux de seulement 1.5%.

Dans l'ensemble, la population canadienne continue de croître et ce phénomène est davantage perceptible dans l'Ouest. Le taux de croissance a toutefois ralenti dans la plupart des régions depuis 1981, et plus encore dans l'Ouest où la récession du début des années quatre-vingts et la chute de l'indice des prix à la consommation se sont surtout fait sentir.

Tableau 3. Répartition géographique de la population canadienne selon la latitude et la distance par rapport à la frontière canado-américaine, 1971-1986

Latitude	1971		1976		1981		1986	
	Population	%	Population	%	Population	%	Population	%
Au sud du 49e parallèle	15,641,591	72.5	16,533,820	71.9	17,170,718	70.5	17,827,382[1]	70.4
Entre le 49e et 54e	5,477,783	25.4	5,969,358	26.0	6,611,115	27.2	6,898,501[1]	27.3
Entre le 54e et 60e	394,224	1.8	423,442	1.8	490,512	2.0	505,222[1]	2.0
Au nord du 60e	54,713	0.3	65,984	0.3	70,836	0.3	78,226	0.3
Canada	**21,568,311**	**100.0**	**22,992,604**	**100.0**	**24,343,181**	**100.0**	**25,354,064**	**100.0**

Distance par rapport à la frontière canado-américaine	1971		1976		1981		1986	
	Population	%	Population	%	Population	%	Population	%
0 - 150 km	15,589,086	72.3	16,608,383	72.2	17,412,018	71.5	18,218,596[1]	72.0
151 - 300 km	2,919,041	13.5	3,093,119	13.4	3,321,873	13.7	3,394,247[1]	13.4
301 - 600 km	2,167,799	10.1	2,314,281	10.1	2,558,183	10.5	2,630,864[1]	10.4
Plus de 600 km	892,385	4.1	976,821	4.3	1,051,107	4.3	1,065,624[1]	4.2
Canada	**21,568,311**	**100.0**	**22,992,604**	**100.0**	**24,343,181**	**100.0**	**25,354,064**	**100.0**

[1] Ne comprend pas les données pour les réserves indiennes et les établissements indiens partiellement dénombrés. Lors du recensement de 1986, le dénombrement n'a pas été autorisé sur certaines réserves indiennes et établissements indiens ou a dû être interrompu parce qu'on ne pouvait le mener à terme. Bien qu'il soit impossible d'estimer la population de chaque réserve ou établissement partiellement dénombré, les estimations de la population vivant dans ces régions ont été faites pour chaque province concernée et pour le Canada.

Source:
Recensements du Canada de 1971 à 1986, données non publiées.

"Au nord de la frontière"

Il suffit de jeter un simple coup d'oeil sur une carte du Canada pour se rendre compte que la plus grande partie de la population de cet immense pays est concentrée dans une zone relativement étroite tout près de la frontière canado-américaine. Mais quelle est la proportion exacte de la population du Canada qui vit à proximité de la frontière canado-américaine? Combien de Canadiens vivent "au nord du 60e parallèle"? La situation a-t-elle changé de façon notable au cours des 15 dernières années?

Pour répondre à ces questions, nous avons délimité certaines zones géographiques en fonction de leur latitude (49e, 54e et 60e parallèles) et de la distance (150, 300 et 600 km) qui les sépare de la frontière canado-américaine, celle de l'Alaska mise à part.

Les parallèles choisis divisent le Canada en quatre grandes zones distinctes :

(1) le sud du 49e, qui englobe la plus grande partie de l'Est canadien;

(2) la zone comprise entre les 49e et 54e parallèles, qui englobe la plus grande partie de la frange sud de l'Ouest canadien;

(3) la zone comprise entre les 54e et 60e parallèles, qui englobe ce que certains appellent le "Moyen Nord"; et

(4) la zone s'étendant au nord du 60e parallèle, souvent appelée "le Nord".

Le tableau 3 indique que même si la population "du Nord" s'est accrue d'un bon 43.0%, passant de 54,713 à 78,226 habitants, elle ne représente toujours que 0.3% de la population totale du Canada. De la même façon, une augmentation de 28.2% de la population du Moyen Nord (de 394,224 à 505,222 habitants) ne se traduit que par une très légère élévation de son importance par rapport à l'ensemble de la population canadienne (de 1.8% à 2.0%) pendant ces 15 années.

Même dans les deux autres zones moins septentrionales, la répartition de la population n'a pas changé de façon notable. S'il y a des différences, elles reflètent davantage un mouvement migratoire vers l'Ouest plutôt que vers le Nord. La portion de la population canadienne vivant au sud du 49e parallèle a diminué d'environ 2 points (de 72.5% à 70.4%) entre 1971 et 1986, tandis que celle vivant entre les 49e et 54e parallèles a augmenté d'environ 2 points (de 25.4% à 27.3%) pendant la même période.

Le mouvement migratoire vers l'Ouest a d'ailleurs considérablement ralenti entre 1981 et 1986, reflet d'une certaine stabilisation démographique dans cette région après des années de croissance spectaculaire.

En 1986, près des trois quarts (72.0%) des Canadiens vivaient à moins de deux heures de route (150 kilomètres) de la frontière canado-américaine (à l'exclusion de l'Alaska), et 95.8% n'en étaient pas éloignés de plus d'une journée de route (600 kilomètres). Cette situation a très peu changé depuis 1971, alors que 72.3% des Canadiens vivaient à moins de 150 kilomètres des États-Unis.

Par ailleurs, si le nombre de Canadiens vivant à plus de 150 mais à moins de 600 kilomètres de la frontière canado-américaine s'est accru de 938,271 entre 1971 et 1986, leur proportion a très peu augmenté, passant de 23.6% à 23.8%. Le nombre de ceux qui vivent à plus de 600 kilomètres de la frontière canado-américaine a progressé de 173,239 entre 1971 et 1986. Cette région comptait ainsi 4.2% de la population canadienne en 1986, soit à peine 0.1% de plus qu'en 1971.

2

RÉPARTITION INFRAPROVINCIALE ET VARIATION DE LA POPULATION AU CANADA

Grandes villes ou petites localités?

Le Canada compte plus de 6,009 **municipalités**: grandes et petites villes, villages, hameaux, cantons, municipalités rurales, réserves indiennes, etc. Ce sont des entités **administratives** définies par les autorités fédérales, provinciales ou territoriales et il existe des données de recensement pour chacune d'elles.

La population de ces municipalités varie de plus de un million d'habitants à moins de 100. Les Canadiens vivent-ils majoritairement dans de petites localités ou dans de grandes villes? La situation a-t-elle évolué depuis 1981?

En 1986, tout près de la moitié (49.3%) des Canadiens vivaient dans des municipalités de 50,000 habitants et plus. Près du tiers (30.2%) vivaient dans des municipalités de 5,000 à 50,000 habitants. À peine un cinquième (20.5%) vivaient dans des municipalités qui comptaient moins de 5,000 habitants. En 1981, les chiffres correspondants étaient les suivants : 48.1%, 30.2% et 21.7% respectivement. C'est donc aux deux extrémités (grandes villes et petites localités) que sont survenus les changements les plus importants.

Comme l'indique le tableau 4, entre 1981 et 1986, le nombre de Canadiens vivant dans des municipalités de plus de 50,000 habitants a augmenté de 6.6%, et celui des Canadiens vivant dans des municipalités de 5,000 à 50,000 habitants, de 4.0%. En revanche, le nombre de personnes vivant dans des municipalités de moins de 5,000 habitants a **diminué** de 2.0%. À titre indicatif, la croissance démographique du Canada a, elle, été de 4.2%.

Oublions un moment ces régions administratives et tournons-nous vers les quelque 940 régions urbaines dénombrées par Statistique Canada au pays. Ces secteurs **statistiques** se définissent comme étant des zones bâties en continu, comptant au moins 1,000 habitants et ayant une densité minimale de 400 personnes au kilomètre carré. Quelle est la taille des régions urbaines les plus recherchées par les canadiens?

Tableau 4. Variation de la population des municipalités par groupe de taille, Canada, 1981 et 1986

Groupe de taille de la population	1981		1986		Variation de la population	Taux de variation
	Nombre de municipalités	Population	Nombre de municipalités	Population		
Moins de 5,000	5057	5,289,062	5332	5,183,954	−105,108	−2.0
5,000 à 49,999	578	7,352,330	599	7,646,668	294,338	4.0
50,000 et plus	75	11,701,789	78	12,478,709	776,920	6.6
TOTAL	**5710**	**24,343,181**	**6009**	**25,309,331**[1]	**966,150**	**4.0**

[1] Ne comprend pas les données pour les réserves indiennes et les établissements indiens partiellement dénombrés.

Source:
Recensements du Canada de 1981 et 1986.

En 1986, un peu plus des trois quarts des Canadiens vivaient dans ces 940 régions urbaines, soit 19,352,085 personnes. Parmi ceux-là, un bon 75% vivaient dans des régions urbaines comptant 50,000 habitants ou plus et un autre 17.6% dans des régions urbaines de 5,000 à 50,000 habitants. Seulement 7.4% vivaient dans des régions urbaines qui comptaient moins de 5,000 habitants.

Comme c'était le cas pour les petites municipalités, la population des petites régions urbaines (c.-à-d. de moins de 5,000 habitants) a **régressé** de 3.3% entre 1981 et 1986. Cependant, la population des régions urbaines ayant de 5,000 à 50,000 habitants a augmenté de 4.5% et celle des grandes régions urbaines (c.-à-d. de plus de 50,000 habitants), de 4.6% pendant la même période (voir tableau 5).

Force est donc de constater que plus de Canadiens vivaient dans de grandes agglomérations en 1986, comparativement à 1981.

Population urbaine et population rurale

Entre 1871 et 1971, la proportion de la population du Canada qui vivait dans des régions urbaines n'a cessé de croître, passant de 19.6% à 76.1% (voir graphique 2). Cependant, entre 1971 et 1981, elle a fléchi légèrement pour s'établir à 75.7%. Certains observateurs se sont alors demandé s'il s'agissait là d'un revirement de situation ou d'une simple stabilisation du rapport entre les populations urbaine et rurale. Les résultats du recensement de 1986 portent à croire qu'on a probablement assisté à une stabilisation. Entre 1981 et 1986, la population rurale a diminué de nouveau, régressant de 24.3% à 23.5%, et la population urbaine a à l'inverse augmenté de 75.7% à 76.5%. En cinq ans, nous avons donc été témoins d'un changement plus significatif qu'au cours des 10 années précédentes, période qui avait donné lieu aux spéculations évoquées ci-dessus.

À l'échelle nationale, le rapport entre les populations urbaine et rurale varie suivant les provinces et les territoires. Le graphique 3 indique que l'urbanisation se fait beaucoup plus lentement dans les provinces de l'Atlantique que partout ailleurs au Canada. L'Île-du-Prince-Édouard, avec une population à 38.1% urbaine, est la province canadienne la moins urbanisée, bien qu'elle soit la plus densément peuplée: 22.4 habitants au kilomètre carré.

L'Ontario est la province canadienne la plus urbanisée (82.1%). Viennent ensuite l'Alberta (79.4%), la Colombie-Britannique (79.3%) et le Québec (77.9%).

Il est intéressant de comparer le rapport entre les populations rurale et urbaine du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. Dans le Yukon, près des deux tiers des habitants sont concentrés dans une même région urbaine (Whitehorse), tandis que dans les Territoires du Nord-Ouest, moins de la moitié des habitants vivent dans six régions urbaines distinctes, la majorité demeurant dans de petites localités rurales.

Tableau 5. Variation de la population des régions urbaines par groupe de taille, Canada, 1981 et 1986

Groupe de taille de la population	1981		1986		Variation de la population	Taux de variation
	Nombre de régions urbaines	Population	Nombre de régions urbaines	Population[1]		
Moins de 5,000	666	1,482,237	655	1,432,674	−49,563	−3.3
5,000 à 49,999	242	3,263,195	244	3,409,129	145,934	4.5
50,000 et plus	38	13,869,703	41	14,510,282	640,579	4.6
TOTAL	**946**	**18,615,135**	**940**	**19,352,085[2]**	**736,950**	**4.0**

[1] D'après la région de 1986.
[2] Ne comprend pas les données pour les réserves indiennes et les établissements indiens partiellement dénombrés.

Source:
Recensement du Canada de 1986.

Les populations urbaines et les populations rurales se retrouvent autant à l'intérieur qu'à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR) (voir graphique 4.) Une RMR ou une AR est une entité statistique composée d'un grand noyau urbanisé et de banlieues urbaines et rurales adjacentes hautement intégrées à ce noyau du point de vue économique et social. La seule distinction entre les RMR et les AR réside dans le fait que les AR possèdent des noyaux urbanisés de population moindre que celle des RMR.

En 1986, les trois quarts (75.9%) des Canadiens vivaient dans des RMR ou des AR. Entre 1981 et 1986, la population combinée des RMR et des AR a augmenté de 5.1%, ce qui est supérieur à la croissance de la population canadienne dans son ensemble (4.2%).

Parmi les Canadiens recensés dans des RMR et des AR en 1986, 88.3% vivaient dans des noyaux urbanisés, environ 2.2% dans des banlieues urbaines et les autres, soit 9.5%, dans des banlieues rurales. En 1981, les pourcentages correspondants étaient respectivement de 88.9%, de 2.1% et de 9.0%.

Dans les régions à l'extérieur des RMR et des AR, plus des deux tiers de la population (67.8%) vivaient dans des régions rurales en 1986 contre 67.4% en 1981.

Comme c'était le cas pendant la période de 1976 à 1981, la population rurale du Canada a surtout progressé entre 1981 et 1986 dans les zones rurales des RMR et des AR.

Comme l'indique le tableau 6, le taux de croissance de la population rurale à l'extérieur des RMR et des AR n'a été que de 1.2% (50,021 personnes) entre 1981 et 1986. À l'intérieur des RMR et des AR, la population rurale s'est accrue de 10.9% (179,179 personnes).

Même si, en chiffres absolus, l'augmentation de la population canadienne a été plus forte dans les noyaux urbanisés, c'est cependant dans les banlieues urbaines et rurales des RMR et des AR que le taux de croissance démographique a été le plus soutenu de 1981 à 1986. La même tendance avait été observée en périphérie des noyaux urbanisés entre 1976 et 1981.

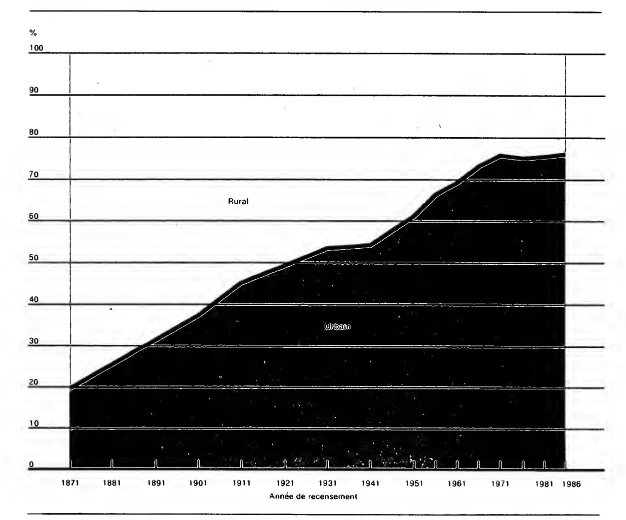
Tableau 6. Composition de la population urbaine et rurale à l'intérieur et à l'extérieur des RMR et des AR, Canada, 1981 et 1986

	1981[1]	1986	Taux de variation
CANADA	**24,343,181**	**25,354,064**	**4.2**
À l'intérieur des RMR/AR	18,291,480	19,215,107[2]	5.1
Noyau urbanisé	16,260,705	16,969,758	4.4
Banlieue urbaine	381,781	417,176	9.3
Banlieue rurale	1,648,994	1,828,173	10.9
À l'extérieur des RMR/AR	6,051,701	6,094,224[2]	0.7
Urbain	1,972,649	1,965,151	−0.4
Rural	4,079,052	4,129,073	1.2

[1] D'après la région de 1986.
[2] Ne comprend pas les données pour les réserves indiennes et les établissements indiens partiellement dénombrés.

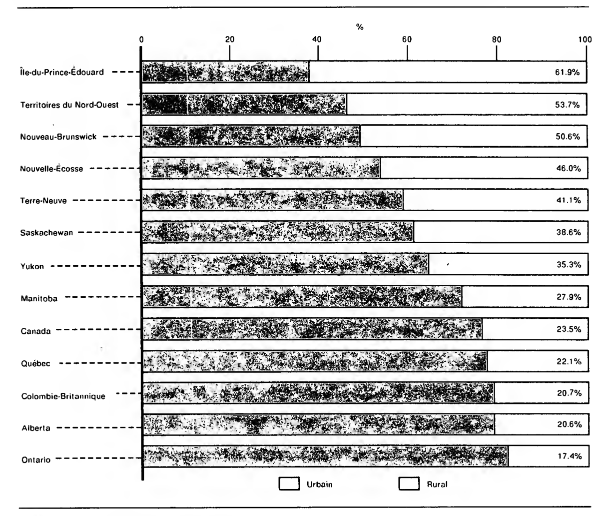
Source:
Recensement du Canada de 1986.

Graphique 2. Composition de la population urbaine et rurale du Canada, 1871-1986



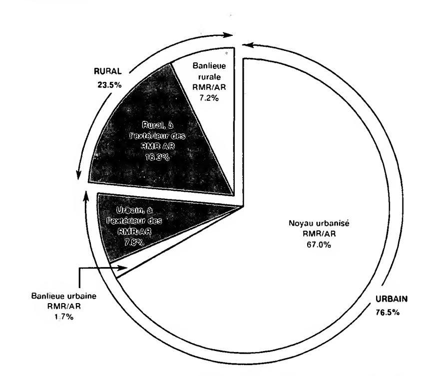
Source:
Recensements du Canada de 1871 à 1986.

Graphique 3. Composition de la population urbaine et rurale, Canada, provinces et territoires, 1986



Source:
Recensement du Canada de 1986.

Graphique 4. **Composition de la population urbaine et rurale du Canada, à l'intérieur et à l'extérieur des RMR et des AR, 1986**



Noyau urbanisé: Grande zone urbaine autour de laquelle les limites d'une RMR ou d'une AR sont situées. La population du noyau urbanisé (d'après les chiffres du recensement précédent) doit s'élever à au moins 10,000 habitants dans le cas d'une AR et à au moins 100,000 habitants dans le cas d'une RMR.

Banlieue urbaine: Zone urbaine à l'intérieur d'une RMR ou d'une AR, mais à l'extérieur du noyau urbanisé.

Banlieue rurale: Tout territoire au sein d'une RMR ou d'une AR situé à l'extérieur des zones urbaines.

Source:
Recensement du Canada de 1986.

3

PRINCIPALES RÉGIONS MÉTROPOLITAINES ET MUNICIPALITÉS DU CANADA

Des 25 régions métropolitaines de recensement (RMR) du Canada et de ses 144 municipalités comptant plus de 25,000 habitants, quelles sont les plus grandes et quelles sont celles qui ont connu le plus fort ou le plus faible taux de croissance de 1981 à 1986?

Régions métropolitaines de recensement

En 1986, près de 60% de la population canadienne habitait dans 25 RMR (voir graphique 5) qui n'occupaient que 72,378 kilomètres carrés, soit environ 0.8% de la superficie totale du Canada (9.2 millions de kilomètres carrés). La superficie des RMR varie considérablement, allant de 11,400 kilomètres carrés à Edmonton à seulement 825 kilomètres carrés à Kitchener (voir tableau 7).

En 1986, les cinq RMR les plus populeuses étaient, dans l'ordre, Toronto (3,427,168 habitants), Montréal (2,921,357 habitants), Vancouver (1,380,729 habitants), Ottawa-Hull (819,263 habitants) et Edmonton (785,465 habitants). Ensemble, elles comptaient pour 37.0% de la population canadienne. Saint John, avec ses 121,265 habitants, était la moins populeuse des RMR.

Pour ce qui est du taux de croissance démographique, Saskatoon affiche le meilleur résultat parmi toutes les RMR du Canada avec une augmentation de 14.6% entre 1981 et 1986. La RMR d'Ottawa-Hull arrive au deuxième rang (10.1%), suivie de Toronto (9.5%), d'Oshawa (9.2%) et de Vancouver (8.9%). Ce n'est vraiment qu'à Sudbury que l'on a assisté à une diminution de la population (−4.6%) durant cette même période. En ce qui concerne les RMR de Calgary et d'Edmonton, leurs taux de croissance vertigineux qui étaient respectivement de 25.7% et de 18.1% pendant la période de 1976 à 1981 sont tombés à 7.2% et 6.0% entre 1981 et 1986.

En chiffres absolus, les cinq RMR qui ont connu la plus forte croissance démographique sont Toronto (296,776), Vancouver (112,546), Ottawa-Hull (75,442), Montréal (59,071) et Calgary (45,360).

Municipalités

Des 6,009 municipalités (cités, villes, villages, etc.) du Canada, seulement 144 (2.4%) comptaient plus de 25,000 habitants en 1986. Montréal était la seule municipalité à en avoir plus d'un million (1,015,420). Avec une population de 636,104 habitants, Calgary est devenue la deuxième municipalité la plus populeuse du pays en 1986, surpassant Toronto (612,289) à ce chapitre (voir tableau 8).

Si on examine les taux de croissance démographique de ces 144 municipalités, on constate que les plus élevés sont ceux des villes de banlieue gravitant autour des principaux centres urbains du Canada (voir graphique 6). Par exemple, Vaughan, Ontario, près de Toronto, comptait en 1986 plus de 35,000 nouveaux habitants par rapport à 1981, sa population ayant alors plus que doublé (+119.2%). Avec un taux de croissance de 66.9%, Cumberland, Ontario, municipalité située un peu plus à l'est d'Ottawa, s'est classée deuxième, mais loin derrière. De fait, 19 des 20 municipalités qui ont connu le développement le plus rapide sont situées à l'intérieur de RMR.

Parmi les 20 municipalités ayant connu les taux de croissance les plus élevés au pays, 14 étaient situées en Ontario, les autres étant en Colombie-Britannique (3), au Québec (2) et en Nouvelle-Écosse (1).

Parmi les 31 municipalités de 25,000 habitants ou plus qui connaissaient par contre un déclin de leur population, la plupart étaient au coeur d'une RMR ou d'une AR, s'appuyaient sur une industrie du secteur primaire ou ne dépendaient que d'un seul employeur. De ces 31 municipalités, 16 étaient situées au Québec et 10 en Ontario, deux en Nouvelle-Écosse, une à Terre-Neuve, une au Nouveau-Brunswick et une en Colombie-Britannique. Comme l'indique le graphique 7, c'est la municipalité de Sept-Îles, au Québec, qui a été la plus durement touchée (−12.4%), suivie par Lachine, près de Montréal (−7.0%), Sydney, en Nouvelle-Écosse (−5.8%), Salaberry-de-Valleyfield, au Québec (−5.5%) et Saint John, au Nouveau-Brunswick (−5.1%).

En 1986, 113 municipalités comptant 25,000 habitants ou plus ont connu une croissance démographique. En chiffres absolus, les cinq municipalités canadiennes qui ont affiché les plus fortes augmentations sont Mississauga (58,949), Calgary (43,296), Scarborough (41,323), Brampton (39,468) et Markham (37,560). Les cinq municipalités qui ont subi les plus lourdes pertes à ce chapitre sont Montréal-Nord, au Québec (−4,611), Saint John, au Nouveau-Brunswick (−4,134), Sept-Îles, au Québec (−3,625), Saint-Léonard, au Québec (−3,482), et finalement North York, en Ontario (−3,224).

Tableau 7. Population des régions métropolitaines de recensement, Canada, 1981 et 1986

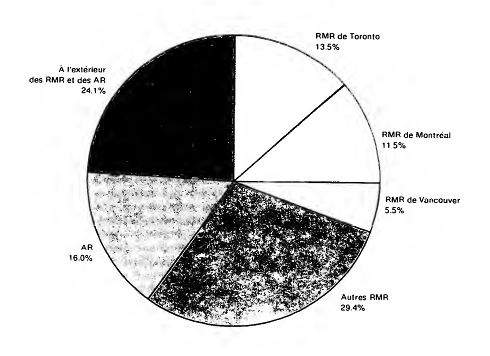
Rang en 1986	Région métropolitaine de recensement	Population en 1981[1]	Population en 1986	Taux de variation 1981-1986	Superficie en kilomètres carrés 1986
1	Toronto, Ontario	3,130,392A	3,427,168	9.5	5 613.71
2	Montréal, Québec	2,862,286A	2,921,357[2]	2.1	3 508.59
3	Vancouver, Colombie-Britannique	1,268,183	1,380,729	8.9	2 786.26
4	Ottawa-Hull, Ont.-Qc	743,821A	819,263	10.1	5 138.34
5	Edmonton, Alberta	740,882A	785,465[2]	6.0	11 396.68
6	Calgary, Alberta	625,966A	671,326[2]	7.2	5 055.96
7	Winnipeg, Manitoba	592,061A	625,304	5.6	3 294.82
8	Québec, Québec	583,820A	603,267	3.3	3 150.27
9	Hamilton, Ontario	542,095	557,029	2.8	1 358.50
10	St. Catharines-Niagara, Ontario	342,645A	343,258	0.2	1 399.80
11	London, Ontario	326,817A	342,302	4.7	2 105.07
12	Kitchener, Ontario	287,801	311,195	8.1	823.64
13	Halifax, Nouvelle-Écosse	277,727	295,990	6.6	2 508.10
14	Victoria, Colombie-Britannique	241,450A	255,547[2]	5.8	1 951.11
15	Windsor, Ontario	250,885A	253,988	1.2	861.66
16	Oshawa, Ontario	186,446A	203,543	9.2	894.19
17	Saskatoon, Saskatchewan	175,058A	200,665	14.6	4 749.35
18	Regina, Saskatchewan	173,226A	186,521	7.7	3 421.58
19	St. John's, Terre-Neuve	154,835A	161,901	4.6	1 129.99
20	Chicoutimi-Jonquière, Québec	158,229A	158,468	0.2	1 723.31
21	Sudbury, Ontario	156,121A	148,877	−4.6	2 612.11
22	Sherbrooke, Québec	125,183A	129,960	3.8	915.75
23	Trois-Rivières, Québec	125,343A	128,888	2.8	871.91
24	Thunder Bay, Ontario	121,948A	122,217	0.2	2 202.55
25	Saint John, Nouveau-Brunswick	121,012A	121,265	0.2	2 904.80
	TOTAL	**14,314,232A**	**15,155,493**	**5.9%**	**72 378.35**

A Chiffres ajustés à cause de changements de limites.

[1] D'après la région de 1986.
[2] Ne comprend pas la population d'une ou de plusieurs réserves indiennes et établissements indiens partiellement dénombrés.

Source:
Recensement du Canada de 1986.

Graphique 5. Répartition en pourcentage de la population à l'intérieur et à l'extérieur des RMR et des AR, Canada, 1986



Source:
Recensement du Canada de 1986.

Tableau 8. Population des vingt-cinq plus grandes municipalités du Canada, 1986

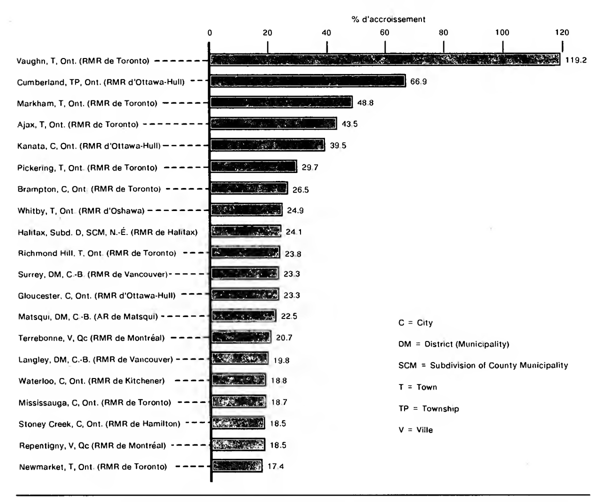
Rang	Municipalité	Population en 1986	Taux de variation 1981-1986[1]
1	Montréal, V, Québec	1,015,420	−0.3
2	Calgary, C, Alberta	636,104	7.3
3	Toronto, C, Ontario	612,289	2.2
4	Winnipeg, C, Manitoba	594,551	5.3
5	Edmonton, C, Alberta	573,982	5.9
6	North York, C, Ontario	556,297	−0.6
7	Scarborough, C, Ontario	484,676	9.3
8	Vancouver, C, Colombie-Britannique	431,147	4.2
9	Mississauga, C, Ontario	374,005	18.7
10	Hamilton, C, Ontario	306,728	0.1
11	Etobicoke, C, Ontario	302,973	1.4
12	Ottawa, C, Ontario	300,763	1.9
13	Laval, V, Québec	284,164	5.9
14	London, C, Ontario	269,140	5.8
15	Windsor, C, Ontario	193,111	0.5
16	Brampton, C, Ontario	188,498	26.5
17	Surrey, DM, Colombie-Britannique	181,447	23.3
18	Saskatoon, C, Saskatchewan	177,641	15.2
19	Regina, C, Saskatchewan	175,064	7.4
20	Québec, V, Québec	164,580	−0.8
21	Kitchener, C, Ontario	150,604	7.8
22	Burnaby, DM, Colombie-Britannique	145,161	6.3
23	York, C, Ontario	135,401	0.6
24	Longueuil, V, Québec	125,441	0.9
25	Oshawa, C, Ontario	123,651	5.2

Nota: V = Ville; C = Cité; DM = District (Municipality).

[1] D'après la région de 1986.

Source:
Recensement du Canada de 1986.

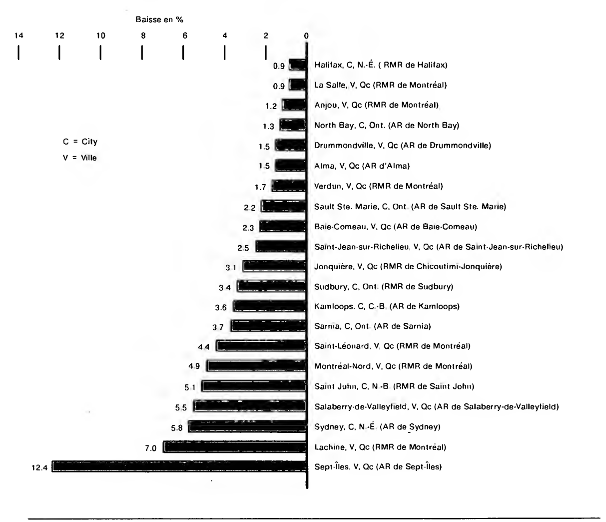
Graphique 6. Municipalités ayant connu les plus hauts taux de croissance démographique, Canada, 1981-1986



Nota: C = Cité; SCM = Subdivision of County Municipality; TP = Township; DM = District (Municipality); T = Town; V = Ville.

Source:
Recensement du Canada de 1986.

Graphique 7. Municipalités ayant connu les plus faibles taux de croissance démographique, Canada, 1981-1986



Source:
Recensement du Canada de 1986.

CONCLUSION

La répartition et la variation de la population ont des conséquences considérables sur la politique gouvernementale. Le présent document a donné une vue d'ensemble de la répartition géographique de la population canadienne en 1986. Il a en outre décrit l'évolution de cette répartition depuis la Confédération, et plus particulièrement l'évolution qui a eu lieu au cours des dernières années.

Les résultats du recensement de 1986 ont montré que le taux de croissance intercensitaire de la population du Canada était, entre 1981 et 1986, le plus bas depuis la Confédération. De plus, la croissance démographique rapide que connaissaient l'Alberta et la Colombie-Britannique à la fin des années 70 et au début des années 80 s'est sensiblement ralentie entre 1981 et 1986.

La tendance historique vers une population urbaine de plus en plus nombreuse s'est dessinée à nouveau durant la période allant de 1981 à 1986, après un léger fléchissement entre 1971 et 1981. De surcroît, un nombre moins élevé de Canadiens habitent dans des municipalités et des régions urbaines de petite taille, et la croissance démographique des régions rurales s'effectue principalement à l'intérieur des limites des grandes régions métropolitaines.

LE CANADA À L'ÉTUDE

BON DE COMMANDE	☐ Numéro de la commande (inclure s.v.p.)
Postez à: **Vente des publications** **Statistique Canada** **Ottawa, K1A 0T6** **(Lettres moulées s.v.p.)** Compagnie: Service: Attention: Adresse: Ville: Tél.: Province: Code postal:	☐ Paiement inclus $ **PORTEZ À MON COMPTE:** ☐ MASTERCARD ☐ VISA ☐ Statistique Canada Nº de compte: Date d'expiration ☐ Facturez-moi plus tard Numéro de référence du client: Signature:

Veuillez indiquer le nombre de copies de chaque étude que vous désirez commander.

Total des coûts

Canada = nombre de copies x $10.00 =

Autres pays = nombre de copies x $11.00 =

Les chèques ou mandats doivent être établis à l'ordre du Receveur général du Canada/Publications, en dollars canadiens ou l'équivalent. PF 02996

Nº au catalogue	Titre	Quantité	PRIX	
			CANADA	Autres Pays
98-120	**La population canadienne - D'un océan à l'autre** Cette étude donne un aperçu historique de l'évolution et de la répartition régionale de la population.		10.00	11.00
98-121	**Les personnes âgées au Canada** Cette étude porte sur la croissance de la taille de la population âgée et sur l'évolution de sa composition.		10.00	11.00
98-122	**Nord du Canada – Un profil** Cette étude présente le profil démographique et socio-économique de la population vivant dans les régions du Nord du Canada.		10.00	11.00
98-123	**Évolution des centres-ville** Cette étude examine l'évolution des caractéristiques démographiques, socio-culturelles et économiques de la population des centres-ville de certaines régions métropolitaines.		10.00	11.00
98-124	**Les jeunes au Canada** Cette étude présente un profil démographique et socio-économique des jeunes au Canada.		10.00	11.00
98-125	**Le travail des femmes** Cette étude présente une analyse des trois groupes de la population féminine adulte: les femmes occupées, les femmes en transition et les femmes inactives.		10.00	11.00
98-126	**Un profil des personnes en état d'incapacité au Canada** Cette étude présente le profil des personnes en état d'incapacité à partir des données du recensement de 1986 et d'une enquête-échantillon postcensitaire.		10.00	11.00

LE CANADA À L'ÉTUDE

Nº au catalogue	Titre	Quantité	PRIX	
			CANADA	Autres Pays
98-127	**Les familles au Canada** Cette étude traite des dernières tendances démographiques et de leur incidence sur la diversité des familles au Canada.		10.00	11.00
98-128	**Le revenu de la famille** Cette étude est axée sur l'évolution du revenu de la famille entre 1980 et 1985 selon certaines caractéristiques. La situation du revenu dans diverses régions est mise en parallèle.		10.00	11.00
98-129	**Revenu d'emploi** Cette étude dégage les principales différences observées au niveau du revenu d'emploi des divers groupes de population.		10.00	11.00
98-130	**Accessibilité du logement au Canada** Cette étude porte essentiellement sur le montant que les Canadiens consacrent au logement par rapport à leur revenu.		10.00	11.00
98-131	**Le Canada – Un profil linguistique** Cette étude présente l'évolution de la diversité des langues, la capacité de la langue anglaise à attirer et à assimiler d'autres langues et l'évolution du bilinguisme au pays.		10.00	11.00
98-132	**Diversité ethnique au Canada** Cette étude met en relief l'évolution du profil ethnique des Canadiens et examine l'applicabilité, dans le cadre du Canada, des concepts de la mosaïque culturelle et du creuset des civilisations.		10.00	11.00
98-133	**Population agricole du Canada** Cette étude passe brièvement en revue les changements survenus au sein de la population agricole et analyse les différences entre la population agricole et la population non agricole du point de vue des caractéristiques démographiques et des autres caractéristiques.		10.00	11.00
98-134	**Niveau de scolarité des Canadiens** Cette étude fait ressortir l'évolution de l'effectif scolarisé au Canada au cours des vingt-cinq dernières années. On y analyse plus particulièrement les principaux domaines d'études.		10.00	11.00
98-135	**Tendances au niveau de la profession et de l'industrie** Cette étude présente une structure de l'emploi selon l'industrie et la profession et comprend une analyse des tendances entre 1971 et 1986.		10.00	11.00